

Dérivation d'une intégrale de l'équation parabolique dans un domaine non cylindrique

par A. PISKOREK (Warszawa)

1. Introduction. Dans le travail [1] W. Pogorzelski a construit la solution fondamentale pour l'équation parabolique:

$$(1) \quad \mathcal{P}[u(X, t)] \equiv \sum_{i,j=1}^n a_{ij}(X, t) \frac{\partial^2 u}{\partial x_i \partial x_j} + \sum_{i=1}^n b_i(X, t) \frac{\partial u}{\partial x_i} + c(X, t)u - \frac{\partial u}{\partial t} = 0,$$

où les coefficients $a_{ij}(X, t)$, $b_i(X, t)$, $c(X, t)$ sont continus dans le domaine cylindrique (produit cartésien) $\Omega \times [0, T]$ et vérifient la condition de Hölder:

$$(2) \quad \begin{aligned} |a_{ij}(X, t) - a_{ij}(Y, \tau)| &\leq \text{const}(|XY|^h + |t - \tau|^{h'}), \\ |b_i(X, t) - b_i(Y, \tau)| &\leq \text{const}|XY|^h \quad (i, j = 1, \dots, n), \\ |c(X, t) - c(Y, \tau)| &\leq \text{const}|XY|^h \quad (0 < h \leq 1; 0 < h' \leq 1). \end{aligned}$$

Cette solution fondamentale est donnée par les formules suivantes:

$$(3) \quad \Gamma(X, t; Y, \tau) = w^{(X, \tau)}(X, t; Y, \tau) + \bar{w}(X, t; Y, \tau),$$

$$(4) \quad \bar{w}(X, t; Y, \tau) = \int_{\tau}^t \iint_{\Omega} w^{(M, \theta)}(X, t; M, \theta) \Phi(M, \theta; Y, \tau) dM d\theta,$$

où la fonction

$$(5) \quad w^{(M, \theta)}(X, t; Y, \tau) = (t - \tau)^{-n/2} \exp \left[- \frac{\sum_{i,j=1}^n a^{ij}(M, \theta) (x_i - y_i)(x_j - y_j)}{4(t - \tau)} \right]$$

est la quasi-solution bien connue, $X = (x_1, \dots, x_n)$ et $Y = (y_1, \dots, y_n)$ sont deux points arbitraires du domaine Ω , $0 \leq \tau < t \leq T$, $a^{ij}(X, t)$ désignent les éléments de la matrice inverse de la matrice $(a_{ij}(X, t))$ et la fonction $\Phi(X, t; Y, \tau)$ est une solution de l'équation intégrale:

$$(6) \quad \Phi(X, t; Y, \tau) = f(X, t; Y, \tau) + \int_{\tau}^t \iint_{\Omega} N(X, t; M, \theta) \Phi(M, \theta; Y, \tau) dM d\theta,$$

où l'on a:

$$N(X, t; M, \theta) = (\det(a^{ij}(X, t)))^{1/2} \Phi[w^{(M, \theta)}(X, t; M, \theta)],$$

$$f(X, t; Y, \tau) = (2\sqrt{\pi})^{-n} N(X, t; Y, \tau).$$

Le premier terme de la somme (3) est indéfiniment dérivable pour tout point $(X, t) \neq (Y, \tau)$ du domaine $\Omega \times [0, T]$ et ses dérivées d'ordre arbitraire vérifient les inégalités, que nous écrivons pour abrégé sous la forme suivante:

$$(7) \quad \left| \frac{\partial^{k_1 + \dots + k_n + k_0}}{\partial x_1^{k_1} \dots \partial x_n^{k_n} \partial t^{k_0}} w^{(M, \theta)}(X, t; Y, \tau) \right| \leq \frac{\text{const}}{(t - \tau)^\mu |XY|^{n + k_1 + \dots + k_n + 2k_0 - 2\mu}};$$

μ étant une constante positive arbitrairement fixée.

La solution $\Phi(X, t; Y, \tau)$ est définie pour tout point $X \neq Y$ du domaine Ω et $0 \leq \tau < t \leq T$ (v. [1], p. 41-44) et vérifie une inégalité de la forme suivante:

$$(8) \quad |\Phi(X, t; Y, \tau)| \leq \frac{\text{const}}{(t - \tau)^\mu |XY|^{n + 2 - 2\mu - h^*}},$$

où $h^* = \min(h, 2h')$ et μ est un nombre positif arbitrairement fixé à l'intérieur de l'intervalle $(1 - h^*/2, 1)$.

D'après [1] la fonction $\Gamma(X, t; Y, \tau)$ donnée par les formules (3), (4), (5), (6) est la solution de l'équation (1) pour tout point $X \neq Y$ du domaine Ω et $0 \leq \tau < t \leq T$.

À l'aide de cette fonction $\Gamma(X, t; Y, \tau)$ on peut définir (v. [1], [2]) les intégrales de l'équation (1), qu'on appelle potentiels généralisés relativement à cette équation.

Dans cet article nous étudierons la dérivation de l'intégrale de surface, dite potentiel généralisé de simple couche relatif à l'équation parabolique (1) dans un domaine non cylindrique D_T (v. [2]). Par conséquent cet article est une continuation de mon article précédent [2].

L'auteur tient à remercier M. W. Pogorzelski dont les remarques ont permis d'améliorer la rédaction de ce travail.

2. Lemmes auxiliaires. W. Pogorzelski a prouvé dans son travail [1] que la fonction $\Phi(X, t; Y, \tau)$ vérifie la condition de Hölder par rapport au point X dans tout domaine fermé Ω^* ($\Omega^* \subset \Omega$), ne contenant pas le point Y .

En suivant aussi l'auteur cité nous démontrerons le lemme suivant:

LEMME 1. *La fonction $\Phi(X, t; Y, \tau)$ déterminée par les formules (6), (4), (5) vérifie par rapport au point X une condition de Hölder de la forme:*

$$(9) \quad |\Phi(X, t; Y, \tau) - \Phi(\bar{X}, t; Y, \tau)|$$

$$\leq \frac{\text{const} |X\bar{X}|^{h^* + \mu - 1}}{(t - \tau)^\mu |XY|^{n + 2 - 2\mu}} \left(|XX|^{1 - \mu} + \frac{|X\bar{X}|^{2 - h^* - \mu}}{|XY|^{1 - h^*}} + \frac{1}{|XY|^{\mu - 1 - h^*}} \right), \quad 1 - \frac{h^*}{2} < \mu < 1$$

dans tout domaine $\Omega^* = \Omega \cap K(X, |XY|/2)$ où $K(X, |XY|/2)$ désigne la sphère de centre X et de rayon $|XY|/2$; μ est un nombre positif arbitrairement fixé à l'intérieur de l'intervalle $(1 - h^*/2, 1)$.

Démonstration (1). Pour démontrer l'inégalité (9), nous appliquons mutatis mutandis le raisonnement de W. Pogorzelski (v. [1], p. 44-50).

Soit $X \in \Omega^*$ et $|X\bar{X}| < |XY|/8$; alors la limitation (7) nous donne (v. [1], p. 44-45, formule (69) et relations (72)-(74)) l'inégalité:

$$(10) \quad |F_{ij}(X, t; Y, \tau) - F_{ij}(\bar{X}, t; Y, \tau)| \\ = \left| (a_{ij}(X, t) - a_{ij}(\bar{X}, t)) \frac{\partial^2 \omega^{(X, \tau)}(X, t; Y, \tau)}{\partial x_i \partial x_j} + \right. \\ \left. + (a_{ij}(\bar{X}, t) - a_{ij}(Y, \tau)) \cdot X\bar{X} \cdot \text{grad} \frac{\partial^2 \omega^{(Y, \tau)}(X^*, t; Y, \tau)}{\partial x_i \partial x_j} \right| \\ \leq \frac{\text{const}}{(t - \tau)^\mu} \left(\frac{|X\bar{X}|^h}{|XY|^{n+2-2\mu}} + \frac{|X\bar{X}|}{|XY|^{n+3-2\mu-h^*}} \right), \quad i, j = 1, \dots, n,$$

où X^* est un point à l'intérieur du segment $X\bar{X}$ et μ est un nombre arbitraire.

D'après cette inégalité et les formules (6) nous avons:

$$(11) \quad |f(X, t; Y, \tau) - f(\bar{X}, t; Y, \tau)| \leq \frac{\text{const}}{(t - \tau)^\mu} \left(\frac{|X\bar{X}|^h}{|XY|^{n+2-2\mu}} + \frac{|X\bar{X}|}{|XY|^{n+3-2\mu-h^*}} \right),$$

où μ est un nombre arbitraire.

En suivant encore W. Pogorzelski (v. [1], p. 46, formule (76)) nous considérons l'intégrale $L_{ij}(X, t)$ et une sphère $K(X, 2|X\bar{X}|)$ de centre X et de rayon $2|X\bar{X}|$. Décomposons les intégrales $L_{ij}(X, t)$ et $L_{ij}(\bar{X}, t)$ en sommes d'intégrales:

$$(12) \quad L_{ij}(X, t) = L_{ij}^{K'}(X, t) + L_{ij}^{\Omega^* - K'}(X, t) + L_{ij}^{\Omega - \Omega^*}(X, t), \\ L_{ij}(\bar{X}, t) = L_{ij}^{K'}(\bar{X}, t) + L_{ij}^{\Omega^* - K'}(\bar{X}, t) + L_{ij}^{\Omega - \Omega^*}(\bar{X}, t)$$

étendues à la portion $K' = \Omega \cap K(X, 2|X\bar{X}|)$, à la portion $\Omega^* - K'$ et à la portion restante $\Omega - \Omega^*$.

D'après les inégalités (7) et (8), en posant $1 - h^*/2 < \mu < 1$, nous avons la limitation suivante:

$$(13) \quad |L_{ij}^{K'}(X, t)| \leq \text{const} \int_0^t \int_0^{2|X\bar{X}|} \frac{\sup_{M \in K'} |\Phi(M, \theta; Y, \tau)| dM d\theta}{(t - \tau)^\mu |XM|^{n+2-2\mu-h^*}} \\ \leq \frac{\text{const} |X\bar{X}|^{h^* + \mu - 1}}{(t - \tau)^\mu |XY|^{n+1-\mu-h^*}}$$

(1) Dans cette démonstration les notations sont conformes à celles de la démonstration du théorème 6 du travail [1], p. 44-50.

et une limitation analogue pour le point \bar{X} :

$$(14) \quad |L_{ij}^{\bar{K}'}(\bar{X}, t)| \leq \frac{\text{const} |X\bar{X}|^{h^*+\mu-1}}{(t-\tau)^\mu |XY|^{n+1-\mu-h^*}}.$$

En tenant compte de l'inégalité (10) nous aurons pour la différence des secondes intégrales des sommes (12) la limitation suivante:

$$(15) \quad |L_{ij}^{\Omega^*-\bar{K}'}(X, t) - L_{ij}^{\Omega^*-\bar{K}'}(\bar{X}, t)| \\ \leq \text{const} |X\bar{X}|^h \int_{\tau}^t \iint_{\Omega^*-\bar{K}'} \frac{\sup_{M \in \Omega^*} |\Phi(M, \theta; Y, \tau)|}{(t-\theta)^\mu} \times \\ \times \left(\frac{1}{|XM|^{n+2-2\mu}} + \frac{|X\bar{X}|^{1-h}}{|XM|^{n+2-2\mu-h^*}} \right) dM d\theta \\ \leq \frac{\text{const}}{(t-\tau)^\mu} \left(\frac{|X\bar{X}|^{h^*+\mu-1}}{|XY|^{n+1-\mu-h^*}} + \frac{|X\bar{X}|^h}{|XY|^{n+2-2\mu-h^*}} + \frac{|X\bar{X}|}{|XY|^{n+2-2\mu-h^*}} \right),$$

où $1-h^*/2 < \mu < 1$.

La différence des troisièmes intégrales des sommes (12) vérifie l'inégalité:

$$(16) \quad |L_{ij}^{\Omega^*-\Omega^*}(X, t) - L_{ij}^{\Omega^*-\Omega^*}(\bar{X}, t)| \\ \leq \int_{\tau}^t \iint_{\Omega^*-\Omega^*} \frac{\text{const}}{(t-\theta)^\mu (\theta-\tau)^\mu} \left(\frac{|X\bar{X}|^h}{|XM|^{n+2-2\mu} |MY|^{n+2-2\mu-h^*}} + \right. \\ \left. + \frac{|X\bar{X}|}{|XM|^{n+2-2\mu-h^*} |MY|^{n+2-2\mu-h^*}} \right) dM d\theta \\ \leq \frac{\text{const}}{(t-\tau)^\mu} \left(\frac{|X\bar{X}|^h}{|XY|^{n+2-2\mu-h^*}} - \frac{|X\bar{X}|}{|XY|^{n+2-2\mu-h^*}} \right),$$

où $1-h^*/2 < \mu < 1$.

En réunissant les résultats (11), (13), (14), (15), (16) nous arrivons à la conclusion (9), c. q. f. d.

Nous démontrerons ensuite le lemme suivant:

LEMME 2. *La fonction $\bar{w}(X, t; Y, \tau)$, dite quasi-potential de charge spatiale (v. [1], p. 30, formule (19)) de densité $\Phi(M, \theta; Y, \tau)$ (où $Y = (y_1, \dots, y_n)$ et τ joue le rôle de paramètres) et ses dérivées admettent les limitations:*

$$(17) \quad \left| \frac{\partial^{k_0+k_1+\dots+k_n}}{\partial t^{k_0} \partial x_1^{k_1} \dots \partial x_n^{k_n}} \bar{w}(X, t; Y, \tau) \right| \leq \frac{\text{const}}{(t-\tau)^\mu |XY|^{n+2k_0+k_1+\dots+k_n-2\mu-h^*}}$$

pour $2k_0+k_1+\dots+k_n \leq 2$, et $1-h^*/2 < \mu < 1$.

Démonstration. Nous démontrerons la limitation (17) seulement dans le cas où $2k_0 + k_1 + \dots + k_n = 2$ et $k_0 = 0$ (c'est-à-dire $k_1 + \dots + k_n = 2$), la démonstration dans le cas restant étant analogue et plus facile.

En s'appuyant sur l'étude du quasi-potentiel faite par W. Pogorzelski (v. [1], p. 30-41), nous pouvons exprimer les dérivées premières par rapport aux coordonnées du point $X = (x_1, \dots, x_n)$ du quasi-potentiel $\bar{w}(X, t; Y, \tau)$ pour $X \neq Y$ et $\tau < t$ par la formule:

$$(18) \quad \frac{\partial}{\partial x_i} \bar{w}(X, t; Y, \tau) = \int_{\tau}^t I'_{x_i}(X, t; Y, \tau; \theta) d\theta$$

où nous écrivons la fonction $I'_{x_i}(X, t; Y, \tau; \theta)$ sous la forme suivante:

$$(19) \quad \begin{aligned} I'_{x_i}(X, t; Y, \tau; \theta) &= \int_{\Omega} \int_{\Omega} \frac{\partial}{\partial x_i} w^{(M, \theta)}(X, t; M, \theta) \Phi(M, \theta; Y, \tau) dM \\ &= \Phi(Z, \theta; Y, \tau) \left[\int_{\Omega} \int_{\Omega} \frac{\partial}{\partial x_i} w^{(Z, \theta)}(X, t; M, \theta) dM + \right. \\ &\quad \left. + \int_{\Omega} \int_{\Omega} \left(\frac{\partial}{\partial x_i} w^{(M, \theta)}(X, t; M, \theta) - \frac{\partial}{\partial x_i} w^{(Z, \theta)}(X, t; M, \theta) \right) dM \right] + \\ &\quad + \int_{\Omega} \int_{\Omega} \frac{\partial}{\partial x_i} w^{(M, \theta)}(X, t; M, \theta) (\Phi(M, \theta; Y, \tau) - \Phi(Z, \theta; Y, \tau)) dM, \end{aligned}$$

Z étant un point du domaine Ω arbitrairement fixé et $Z \neq Y$.

Soit K la sphère à l'intérieur du domaine Ω , centrée au point fixé X , de rayon $|XP| = \inf_{Q \in S} (|XQ|)$, où S désigne la frontière du domaine Ω (c'est-à-dire $K = K(X, |XP|)$).

En appliquant le théorème de Green à la première des intégrales (19) nous pouvons écrire:

$$(20) \quad \begin{aligned} I'_{x_i}(X, t; Y, \tau; \theta) &= \Phi(Z, \theta; Y, \tau) \left[- \int_{\partial K} w^{(Z, \theta)}(X, t; Q, \theta) \cos(n_Q, x_i) dS_Q + \right. \\ &\quad \left. + \int_{\Omega - K} \int_{\Omega} \frac{\partial}{\partial x_i} w^{(Z, \theta)}(X, t; M, \theta) dM + \right. \\ &\quad \left. + \int_{\Omega} \int_{\Omega} \left(\frac{\partial}{\partial x_i} w^{(Z, \theta)}(X, t; M, \theta) - \frac{\partial}{\partial x_i} w^{(M, \theta)}(X, t; M, \theta) \right) dM \right] + \\ &\quad + \int_{\Omega} \int_{\Omega} \frac{\partial}{\partial x_i} w^{(M, \theta)}(X, t; M, \theta) (\Phi(M, \theta; Y, \tau) - \Phi(Z, \theta; Y, \tau)) dM \end{aligned}$$

∂K désignant la surface de la sphère K et (n_Q, x_i) l'angle que fait avec l'axe x_i la normale n_Q au point Q de la surface ∂K .

Les intégrales dans l'égalité (20) étant régulières, si $\tau < \theta < t$, la fonction $I'_{x_i}(X, t; Y, \tau; \theta)$ admet des dérivées continues de la forme:

$$(21) \quad I'_{x_i x_j}(X, t; Y, \tau; \theta) \\ = \Phi(X, \theta; Y, \tau) \left[- \int \int_{\partial K} \frac{\partial}{\partial x_j} w^{(Z, \theta)}(X, t; Q, \theta) \cos(n_Q, x_i) dS_Q + \right. \\ \left. + \int \int \int_{\Omega - K} \frac{\partial^2}{\partial x_i \partial x_j} w^{(Z, \theta)}(X, t; M, \theta) dM + \right. \\ \left. + \int \int \int_{\Omega} \left(\frac{\partial^2}{\partial x_i \partial x_j} w^{(Z, \theta)}(X, t; M, \theta) - \frac{\partial^2}{\partial x_i \partial x_j} w^{(M, \theta)}(X, t; M, \theta) \right) dM \right]_{Z=X} + \\ + \int \int \int_{\Omega} \frac{\partial^2}{\partial x_i \partial x_j} w^{(M, \theta)}(X, t; M, \theta) (\Phi(M, \theta; Y, \tau) - \Phi(X, \theta; Y, \tau)) dM$$

que l'on a obtenue, en posant, après la dérivation, $Z = X$.

D'après les limitations (7) et (8) nous aurons en tout point $X \neq Y$, pour $\tau < \theta < t$:

$$(22) \quad |I'_{x_i x_j}(X, t; Y, \tau; \theta)| \leq \frac{\text{const}}{(\theta - \tau)^\mu |XY|^{n+2-2\mu-h^*}} \left(\frac{\text{const}}{(t - \theta)^{\mu^*} |XP|^{n+1-2\mu^*}} + \right. \\ \left. + \frac{\text{const}}{(t - \theta)^\mu |XP|^{n+2-2\mu}} - \frac{\text{const}}{(t - \theta)^\mu} \int \int \int_{\Omega} \frac{dM}{|XM|^{n+2-2\mu-h^*}} \right) + \\ + \frac{\text{const}}{(t - \theta)^\mu} \int \int \int_{\Omega} \frac{|\Phi(M, \theta; Y, \tau) - \Phi(X, \theta; Y, \tau)|}{|XM|^{n+2-2\mu}} dM,$$

où μ^* est une constante quelconque, et μ une constante arbitrairement choisie à l'intérieur de l'intervalle $(1 - h^*/2, 1)$.

En appliquant maintenant le lemme 1, nous voyons que la dernière intégrale de la limitation (22) vérifie l'inégalité:

$$(23) \quad \int \int \int_{\Omega} \frac{|\Phi(M, \theta; Y, \tau) - \Phi(X, \theta; Y, \tau)|}{|XM|^{n+2+2\mu}} dM \leq \frac{\text{const}}{(\theta - \tau)^\mu |XY|^{n+2-2\mu}} \times \\ \times \int \int \int_{\Omega^*} \left(\frac{1}{|XM|^{n+2-2\mu-h^*}} + \frac{1}{|XY|^{1-h} |XM|^{n+1-2\mu}} + \frac{|XY|^{1+h^*-\mu}}{|XM|^{n+2-2\mu-h^*-\mu}} \right) dM + \\ + \text{const} \int \int \int_{\Omega - \Omega^*} \frac{|\Phi(M, \theta; Y, \tau) - \Phi(X, \theta; Y, \tau)|}{|XM|^{n+2-2\mu}} dM \\ \leq \frac{\text{const}}{(\theta - \tau)^\mu |XY|^{n+2-2(2\mu-1)-h^*}},$$

où $1 - h^*/2 < \mu < 1$.

En rapprochant les résultats (22) et (23) nous concluons que les dérivées secondes spatiales de la fonction $I(X, t; Y, \tau; \theta)$ vérifient l'inégalité à singularité faible:

$$(24) \quad |I''_{x_i x_j}(X, t; Y, \tau; \theta)| \leq \frac{\text{const}}{(t-\theta)^{\mu^*}(\theta-\tau)^\mu} \left(\frac{1}{|XP|^{n+1-2\mu^*}} + \frac{1}{|XY|^{n+2-2\mu-h^*}} \right) + \frac{\text{const}}{(t-\theta)^\mu(\theta-\tau)^\mu} \left(\frac{1}{|XY|^{n+2-2\mu-h^*}} + \frac{1}{|XY|^{n+2-2(2\mu-1)-h^*}} \right).$$

Donc, en fixant $\mu^* = \mu$, nous obtenons d'après la formule (18) la limitation suivante:

$$(25) \quad |w''_{x_i x_j}(X, t; Y, \tau)| \leq \frac{\text{const}}{(t-\tau)^{2\mu-1}} \left[\frac{1}{|XY|^{n+2-2\mu-h^*}} \left(\frac{1}{|XP|^{n+2-2\mu}} + 1 \right) + \frac{1}{|XY|^{n+2-2(2\mu-1)-h^*}} \right].$$

La limitation (25) pour tout point intérieur $X \neq Y$ du domaine Ω et $\tau < t$ établit ainsi la conclusion (17).

Remarquons encore que la limitation (17) dans le cas où $k_0 = 1$, c'est-à-dire la limitation de la dérivée première par rapport à la variable t , peut être démontrée de même que dans le cas où $k_1 + \dots + k_n = 2$, c. q. f. d.

3. Dérivées du potentiel de simple couche dans un domaine non cylindrique. Admettons que la surface latérale s_T du domaine non cylindrique D_T vérifie les conditions connues de Liapounoff (v. [2], p. 126) dont l'une, concernant l'angle (N_{P_t}, N_{Q_τ}) entre les normales N_{P_t}, N_{Q_τ} aux deux points arbitraires $(P, t), (Q, \tau)$ de la surface s_T , a la forme suivante:

$$(26) \quad (N_{P_t}, N_{Q_\tau}) \leq \text{const}(|PQ|^a + |t-\tau|^a) \quad (0 < a \leq 1);$$

et supposons que la surface s_T possède l'orientation du temps relativement à l'équation (1).

En outre admettons que le domaine non cylindrique D_T soit situé dans l'intérieur du produit cartésien $\Omega \times [0, T]$.

Rappelons (v. [2], p. 125-126) que nous désignons par S_τ la variété à $(n-1)$ dimensions, formée par l'intersection de la surface latérale s_T et du plan $t = \tau$, et par Ω_τ la variété à n dimensions, formée par l'intersection du domaine D_T et du plan $t = \tau$, pour $0 \leq \tau \leq T$.

D'après les formules (3), (4), (5) et les lemmes 1, 2 il est facile de voir que les dérivées de la solution fondamentale $\Gamma(X, t; Q, \tau)$ de la forme:

$$\frac{\partial^{k_0+k_1+\dots+k_n}}{\partial t^{k_0} \partial x_1^{k_1} \dots \partial x_n^{k_n}} \Gamma(X, t; Q, \tau) \quad \text{pour} \quad 2k_0 + k_1 + \dots + k_n \leq 2$$

sont continues pour $X \neq Q$ et $\tau < t$, où (X, t) désigne un point du domaine D_T et (Q, τ) un point de la surface s_T .

Il en résulte que le potentiel de simple couche $U(X, t)$ défini par l'intégrale (2):

$$(27) \quad U(X, t) = \int_0^t \iint_{s_\tau} \Gamma(X, t; Q, \tau) \varphi(Q, \tau) dS_Q d\tau$$

de densité de la couche $\varphi(Q, \tau)$, bornée et intégrable sur la surface s_T , admet des dérivées sous la forme d'une intégrale régulière:

$$(28) \quad \frac{\partial^{k_0+k_1+\dots+k_n}}{\partial t^{k_0} \partial x_1^{k_1} \dots \partial x_n^{k_n}} U(X, t) = \int_0^t \iint_{s_\tau} \frac{\partial^{k_0+k_1+\dots+k_n}}{\partial t^{k_0} \partial x_1^{k_1} \dots \partial x_n^{k_n}} \Gamma(X, t; Q, \tau) \varphi(Q, \tau) dS_Q d\tau$$

en tout point (X, t) du domaine D_T pour $2k_0+k_1+\dots+k_n \leq 2$, pourvu que $X \neq Q \in s_\tau$, $0 \leq \tau \leq t$, en outre en ces points (X, t) le potentiel $U(X, t)$ vérifie l'équation (1).

Nous désignons par ω_t la partie commune des domaines fermés $\overline{\Omega}_\tau$ pour $0 \leq \tau \leq t$ (produit des domaines fermés $\overline{\Omega}_\tau$, c'est-à-dire $\omega_t = \bigcup_{0 \leq \tau \leq t} \overline{\Omega}_\tau$). Donc, nous concluons facilement que (si l'ensemble ω_t n'est pas vide) le potentiel $U(X, t)$ admet des dérivées de la forme (28) en tout point intérieur (X, t) du produit cartésien $\omega_t \times [0, T]$, en plus — le potentiel $U(X, t)$ vérifie l'équation (1) dans l'intérieur de ce produit cartésien $\omega_t \times [0, T]$.

Étudions maintenant le potentiel $U(X, t)$ dans la partie restante du domaine non cylindrique D_T , c'est-à-dire dans le domaine $D_T - \text{int}(\omega_t \times [0, T])$.

D'après la formule (3), nous pouvons écrire le potentiel $U(X, t)$ sous la forme d'une somme des intégrales:

$$(29) \quad U(X, t) = V(X, t) + \bar{V}(X, t),$$

où

$$(30) \quad V(X, t) = \int_0^t \iint_{s_\tau} w^{(Q, \tau)}(X, t; Q, \tau) \varphi(Q, \tau) dS_Q d\tau,$$

$$(31) \quad \bar{V}(X, t) = \int_0^t \iint_{s_\tau} \bar{w}(X, t; Q, \tau) \varphi(Q, \tau) dS_Q d\tau.$$

(*) Nous conservons le signe d'intégrale double pour l'intégrale de surface à $(n-1)$ dimensions dans l'espace euclidien $E^{(n)}$ à n dimensions. Pour simplifier les notations nous omettons (v. [2], p. 126, formule (3)) le facteur $(\sin(N_{Q_\tau}, t))^{-1}$ sous le signe de l'intégrale de surface.

En tenant compte de la formule (5) nous voyons que l'intégrale $V(X, t)$ est indéfiniment dérivable en tout point (X, t) du domaine $D_T - \text{int}(\omega_t \times [0, T])$. D'après les formules (4), (6), (8) le second membre $\bar{w}(X, t; Q, \tau)$ de la somme (3) et ses dérivées de la forme (28) admettent des singularités en tout point (X, t) du domaine $D_T - \text{int}(\omega_t \times [0, T])$ si $(X, \tau) \in s_T$ pour $0 \leq \tau < t$.

Donc on peut définir la valeur de la fonction $\bar{V}(X, t)$ en tout tel point (X, t) du domaine $D_T - \text{int}(\omega_t \times [0, T])$ par l'intégrale singulière:

$$(32) \quad \bar{V}(X, t) = \lim_{\varrho_1 \rightarrow 0} \int_0^t \iint_{S_\tau - \Sigma_\tau^1} \bar{w}(X, t; Q, \tau) \varphi(Q, \tau) dS_Q d\tau$$

où Σ_τ^1 désigne (v. [2], p. 131) la portion de la variété S_τ , formée par l'intersection de la variété S_τ et du cylindre $W(P, \varrho_1)$ dont l'axe est la normale à la variété S_τ au point \bar{P} et le rayon est ϱ_1 , le point \bar{P} étant déterminé par la relation $|X\bar{P}| = \inf_{Q \in S_\tau} (|XQ|)$.

Nous démontrerons le théorème suivant:

THÉORÈME 1. *Si la densité $\varphi(Q, \tau)$ est une fonction intégrable sur la surface latérale s_T satisfaisant aux conditions de Liapounoff (v. [2], p. 126, I, II, III) et si elle vérifie l'inégalité:*

$$(33) \quad |\varphi(Q, \tau)| \leq \frac{M_\varphi}{\tau^{\mu_\varphi}} \quad (0 \leq \mu_\varphi < h^*)$$

alors l'intégrale singulière $\bar{V}(X, t)$, donnée par la formule (32), est absolument et uniformément convergente et admet des dérivées en tout point (X, t) du domaine $D_T - \text{int}(\omega_t \times [0, T])$ tel que $(X, \tau) \in s_T$ pour $0 \leq \tau \leq t$, données par les formules:

$$(34) \quad \frac{\partial^{k_0+k_1+\dots+k_n}}{\partial t^{k_0} \partial x_1^{k_1} \dots \partial x_n^{k_n}} \bar{V}(X, t) = \int_0^t \iint_{S_\tau} \frac{\partial^{k_0+k_1+\dots+k_n}}{\partial t^{k_0} \partial x_1^{k_1} \dots \partial x_n^{k_n}} \bar{w}(X, t; Q, \tau) \varphi(Q, \tau) dS_Q d\tau$$

$$(2k_0 + k_1 + \dots + k_n \leq 2).$$

Démonstration. Démontrons d'abord l'existence des intégrales singulières figurant dans la relation (34) et établissons cette relation dans le cas où $k_1 + \dots + k_n = 2$. La démonstration dans le cas où $k_1 + \dots + k_n < 2$ et $k_0 = 0$ étant analogue et plus facile, nous l'omettons.

Soit donc (X, t) un point arbitraire du domaine $D_T - \text{int}(\omega_t \times [0, T])$. Il existe alors un nombre τ_x positif et tel que $(X, \tau_x) \in s_T$ c'est-à-dire $X \in S_{\tau_x}$.

Supposons que $0 \leq \tau_x < t$, car dans le cas $t < \tau_x \leq T$ les fonctions figurant sous les intégrales de l'expression (34) sont régulières et il est évident que la relation (34) est alors vraie.

Nous désignons par $J(X, t)$ l'intégrale singulière figurant dans la relation (34) dans le cas $k_1 + \dots + k_n = 2$ et écrivons cette intégrale sous la forme suivante:

$$(35) \quad J(X, t) = \lim_{\varepsilon_1 \rightarrow 0} \int_0^t \iint_{S_\tau - \Sigma_\tau^1} \bar{w}''_{x_i x_j}(X, t; Q, \tau) \varphi(Q, \tau) dS_Q d\tau.$$

Pour prouver l'existence de cette intégrale, décomposons l'intégrale de surface sous le signe de l'intégrale simple en deux parties étendues à la portion $\Sigma_\tau^0 - \Sigma_\tau^1$ et à la variété restante $S_\tau - \Sigma_\tau^0$, où Σ_τ^0 désigne la portion de la variété S_τ découpée par le cylindre $W(\bar{P}, d/3)$ dont l'axe est la normale à la variété S_τ au point \bar{P} et le rayon est $d/3$ conformément aux conditions de Liapounoff, où d est la constante, intervenant dans les conditions de Liapounoff.

D'après les propriétés du quasi-potential de charge spatiale (la fonction $\bar{w}(X, t; Q, \tau)$ est le quasi-potential de charge spatiale de densité $\Phi(M, \theta; Q, \tau) - v$. lemme 2, p. 14) l'intégrale étendue à la portion $S_\tau - \Sigma_\tau^0$, que nous désignerons par $J_1(X, t)$, est bornée et régulière.

Donc, il suffit d'étudier l'intégrale étendue à la portion $\Sigma_\tau^0 - \Sigma_\tau^1$ et nous la désignerons par $J_2(X, t)$.

D'après les conditions de Liapounoff (v. [2], p. 126) on a les inégalités:

$$(36) \quad 0 < \chi \leq \frac{|XQ|}{|XQ'|} \leq \chi^{-1}, \quad 0 < \text{const} \leq \frac{|X\bar{P}|}{|X\tilde{P}|},$$

où Q' est la projection du point Q sur le plan tangent au point \bar{P} de la variété S_τ , \tilde{P} le point d'intersection de la normale à la variété S_t ou point P , déterminé par la relation $|XP| = \inf_{Q \in S_t} (|XQ|)$, avec la variété S_t const et χ sont des constantes, qui ne dépendent que de la surface s_T .

Grâce à la représentation localement analytique de la surface latérale s_T , on peut remarquer que pour le point \tilde{P} de la portion Σ_τ^0 on obtient (v. [2], p. 127):

$$(37) \quad |X\tilde{P}| = \left| \frac{\partial g(0, \dots, \tau_x + \vartheta(\tau - \tau_x))}{\partial \tau} \right| |\tau - \tau_x| \quad (0 < \vartheta < 1).$$

En s'appuyant sur les conditions de Liapounoff et les inégalités (33), (36), (17) nous pouvons écrire l'inégalité:

$$(38) \quad |J_2(X, t)| \leq \text{const } M_\varphi \int_0^t \iint_{\Sigma_\tau^0 - \Sigma_\tau^1} \frac{dS_Q d\tau}{(t-\tau)^\mu |XQ|^{n+2-2\mu-h^*}} \\ \leq \text{const } M_\varphi \int_0^t \int_{\varepsilon_1}^{d/3} \frac{r dr d\tau}{\tau^\mu (t-\tau)^\mu (|X\bar{P}|^2 + r^2)^{(5-1\mu-h^*)/2}}.$$

En profitant de la formule (37) et en intégrant par rapport à la variable τ , nous arrivons à l'inégalité:

$$(39) \quad |J_2(X, t)| \leq \text{const } M_\varphi \int_0^t \frac{d\tau}{\tau^{\mu_\varphi}(t-\tau)^\mu |\tau - \tau_x|^{3-2\mu-h^*}}.$$

On peut toujours choisir la constante μ de façon qu'on ait:

$$(40) \quad \mu < 1, \quad 3 - h^* + \mu_\varphi - 2\mu < 1$$

alors l'intégrale simple dans l'inégalité (39) est bornée.

Grâce à ce choix de la constante μ l'intégrale simple étudiée admet la limitation suivante:

$$(41) \quad \int_0^t \frac{d\tau}{\tau^{\mu_\varphi}(t-\tau)^\mu |\tau - \tau_x|^{3-2\mu-h^*}} \leq \text{const} \left(\frac{\tau_x^{2\mu+h^*-2-\mu_\varphi}}{(t-\tau_x)^\mu} + \frac{1}{(t-\tau_x)^{2+\mu_\varphi-h^*-\mu}} \right).$$

En rapprochant les résultats obtenus (38), (39), (41) nous arrivons à la limitation:

$$(42) \quad |J_2(X, t)| \leq \frac{\text{const } M_\varphi t^{2\mu+h^*-\mu_\varphi-2}}{(t-\tau_x)^\mu}$$

qui prouve l'existence de l'intégrale $J(X, t)$ en tout point (X, t) du domaine $D_T - \text{int}(\omega_t \times [0, T])$, pourvu que $(X, \tau_x) \in s_T$ pour $0 \leq \tau_x < t$.

Nous démontrerons maintenant la formule (34) dans le cas où $k_1 + \dots + k_n = 2$. Dans ce but considérons la fonction:

$$(43) \quad I(X, t) = \int_0^t \int_{S_\tau} \bar{w}'_{x_i}(X, t; Q, \tau) \varphi(Q, \tau) dS_Q d\tau$$

et étudions la différence:

$$(44) \quad D = \frac{I(X_k, t) - I(X, t)}{k} - J(X, t),$$

où $(X, t) = (x_1, \dots, x_{j-1}, x_j, x_{j+1}, \dots, x_n, t)$, $(X_k, t) = (x_1, \dots, x_{j-1}, x_j + k, x_{j+1}, \dots, x_n, t)$ étant des points du domaine $D_T - \text{int}(\omega_t \times [0, T])$.

Nous pouvons écrire le premier terme de la différence (44) sous la forme d'une intégrale:

$$(45) \quad \frac{I(X_k, t) - I(X, t)}{k} = \frac{1}{k} \int_0^t \int_{S_\tau} (\bar{w}'_{x_i}(X_k, t; Q, \tau) - \bar{w}'_{x_i}(X, t; Q, \tau)) \varphi(Q, \tau) dS_Q d\tau$$

que nous décomposons en somme d'intégrales:

$$(46) \quad \frac{I(X_k, t) - I(X, t)}{k} = -\frac{1}{k} I_{e_1}(X, t) + \frac{1}{k} I_{e_1}(X_k, t) + J_2(X_{\theta k}, t) + J_1(X_{\theta k}, t)$$

étendues respectivement à la portion Σ_τ^1 de la variété S_τ située à l'intérieur du cylindre $W(\bar{P}, \varrho_1)$, où $\varrho_1 = 2|k| < d/12$, à la portion $\Sigma_\tau^0 - \Sigma_\tau^1$ de la variété S_τ située à l'intérieur entre les cylindres $W(\bar{P}, 2|k|)$, $W(\bar{P}, d/3)$ et à la portion restante $S_\tau - \Sigma_\tau^0$, le nombre ϑ étant positif et inférieur à l'unité.

D'une façon analogue on peut décomposer l'intégrale $J(X, t)$ en trois termes:

$$(47) \quad J(X, t) = J_3(X, t) + J_2(X, t) + J_1(X, t).$$

Étudions d'abord les intégrales $J_3(X, t)$, $I_{e_1}(X, t)$, $I_{e_1}(X_k, t)$. Tout à fait comme dans le cas de l'évaluation de l'intégrale $J_2(X, t)$ nous aurons:

$$(48) \quad |J_3(X, t)| \leq \text{const } M_\varphi \int_0^t \int_0^{2|k|} \frac{r^{-\kappa} dr d\tau}{\tau^{\mu_\varphi} (t-\tau)^\mu (|XP|^2 + r^2)^{(4-\kappa-2\mu-h^*)/2}} \\ \leq \frac{\text{const } M_\varphi (2|k|)^{1-\kappa} t^{2\mu+h^*+\kappa-\mu_\varphi-2}}{(t-\tau_x)^\mu},$$

où $1 + \mu_\varphi - h^* < \kappa < 1$, et $\frac{1}{2}(3 - h^* + \mu_\varphi - \kappa) < \mu < 1$.

Ensuite nous obtenons la limitation suivante:

$$(49) \quad |I_{e_1}(X, t)| \leq \text{const } M_\varphi \int_0^t \int_0^{2|k|} \frac{r^\eta dr d\tau}{\tau^{\mu_\varphi} (t-\tau)^\mu (|XP|^2 + r^2)^{(3+\eta-2\mu-h^*)/2}} \\ \leq \frac{\text{const } M_\varphi (2|k|)^{1+\eta} t^{2\mu+h^*-\eta-\mu_\varphi-1}}{(t-\tau_x)^\mu}$$

et une limitation analogue pour le point X :

$$(50) \quad |I_{e_1}(X_k, t)| \leq \text{const } M_\varphi \frac{(3|k|)^{1+\eta} t^{2\mu+h^*-\eta-\mu_\varphi-1}}{(t-\tau_{x_k})^\mu},$$

où $0 < \eta < h^* - \mu_\varphi$, et $\frac{1}{2}(2 + \eta - h^* + \mu_\varphi) < \mu < 1$.

D'après les égalités (46), (47) nous pouvons écrire la différence D sous la forme suivante:

$$(51) \quad D = -\frac{1}{k} I_{e_1}(X, t) + \frac{1}{k} I_{e_1}(X_k, t) - J_3(X, t) + J_1(X_{\theta k}, t) - J_1(X, t) + \\ + J_2(X_{\theta k}, t) - J_2(X, t)$$

En s'appuyant sur les limitations (48), (49), (50) nous remarquons que les termes $J_3(X, t)$, $\frac{1}{k} I_{e_1}(X, t)$, $\frac{1}{k} I_{e_1}(X_k, t)$ sont arbitrairement petits si $|k|$ est suffisamment petite.

Grâce à la continuité des intégrales $J_1(X, t)$, et $J_2(X, t)$ les termes $J_1(X, t) - J_1(X_{\theta k}, t)$ et $J_2(X, t) - J_2(X_{\theta k}, t)$ sont aussi arbitrairement petits si $|X_{\theta k}|$ est suffisamment petite.

Donc, d'après la relation (44), à tout nombre positif ε on peut faire correspondre un nombre positif δ tel que l'on ait:

$$(52) \quad |D| < \varepsilon, \quad \text{si} \quad |k| < \delta.$$

Nous arrivons ainsi à la formule (34) dans le cas où $k_1 + \dots + k_n = 2$.

Passons maintenant au cas où $k_0 = 1$. Désignons par $L(X, t)$ l'intégrale singulière figurant dans la relation (34) et écrivons la sous la forme suivante:

$$(53) \quad L(X, t) = \lim_{e_1 \rightarrow 0} \int_0^t \iint_{S_{\tau - \Sigma_1^1}} \bar{w}_i(X, t; Q, \tau) \varphi(Q, \tau) dS_Q d\tau.$$

En s'appuyant sur la limitation (17) et en répétant le raisonnement fait dans le cas où $k_1 + \dots + k_n = 2$, on démontrera l'existence de l'intégrale $L(X, t)$ en tout point (X, t) du domaine $D_T - \text{int}(\omega_i \times [0, T])$ sous la condition que $(X, \tau_x) \in S_T$ pour $0 \leq \tau_x < t$.

Pour démontrer la formule (34) dans le cas où $k_0 = 1$, nous considérons la différence:

$$(54) \quad R = \frac{\bar{V}(X, t+k) - \bar{V}(X, t)}{k} - L(X, t)$$

et nous démontrerons que cette différence R est arbitrairement petite si $|k|$ est suffisamment petit.

Dans ce but nous supposons d'abord que $k > 0$, $e_1 = 2k$ et décomposons le quotient différentiel de la fonction $\bar{V}(X, t)$ en somme d'intégrales:

$$(55) \quad \begin{aligned} \frac{\bar{V}(X, t+k) - \bar{V}(X, t)}{k} &= \frac{1}{k} (\bar{V}_0^{(t, t+k)}(X, t+k) + \bar{V}_{-0}^{(t, t+k)}(X, t+k) + \\ &+ \bar{V}_1^{(0, t)}(X, t+k) - \bar{V}_1^{(0, t)}(X, t)) + L_{-1}^{(0, t)}(X, t+\vartheta k) \\ &= \frac{1}{k} \left(\int_t^{t+k} \left(\iint_{\Sigma_{\tau}^0} + \iint_{S_{\tau - \Sigma_{\tau}^0}} \right) \bar{w}(X, t+k; Q, \tau) \varphi(Q, \tau) dS_Q d\tau + \right. \\ &+ \int_0^t \iint_{\Sigma_{\tau}^1} (\bar{w}(X, t+k; Q, \tau) - \bar{w}(X, t; Q, \tau)) \varphi(Q, \tau) dS_Q d\tau + \\ &+ \left. \int_0^t \iint_{S_{\tau - \Sigma_{\tau}^1}} \bar{w}_i(X, t+\vartheta k; Q, \tau) \varphi(Q, \tau) dS_Q d\tau \right) \end{aligned}$$

où $0 < \vartheta < 1$.

En fixant $k < \frac{1}{2}(t - \tau_x)$, tant pour $0 \leq \tau_x < t$ que pour $t < \tau_x \leq T$, nous pouvons établir comme dans le cas de l'évaluation des intégrales (38), (39), (41) les limitations suivantes:

$$(56) \quad |\bar{V}_0^{(t,t+k)}(X, t+k)| \leq \text{const } M_\varphi \int_t^{t+k} \frac{d\tau}{\tau^{\mu_\varphi}(t+k-\tau)^\mu |\tau - \tau_x|^{1-2\mu-h^*}}$$

$$\leq \frac{\text{const } M_\varphi k^{1-\mu}}{t^{\mu_\varphi}(t-\tau_x)^{1-2\mu-h^*}},$$

$$(57) \quad |\bar{V}_{-0}^{(t,t+k)}(X, t+k)| \leq \text{const } M_\varphi \int_t^{t+k} \frac{d\tau}{\tau^{\mu_\varphi}(t+k-\tau)^\mu (d/3)^{1-2\mu-h^*}}$$

$$\leq \frac{\text{const } M_\varphi k^{1-\mu}}{t^{\mu_\varphi}}$$

où $-h^*/2 < \mu < 1$, et aussi:

$$(58) \quad |\bar{V}_1^{(0,t)}(X, t+k)| \leq \text{const } M_\varphi (2k)^{1+\eta} \int_0^t \frac{d\tau}{\tau^{\mu_\varphi}(t+k-\tau)^\mu |\tau - \tau_x|^{2+\eta-2\mu-h^*}}$$

$$\leq \frac{\text{const } M_\varphi (2k)^{1+\eta}}{|t - \tau_x|^{2+\eta-\mu-h^*}},$$

$$(59) \quad |\bar{V}_1^{(0,t)}(X, t)| \leq \text{const } M_\varphi (2k)^{1+\eta} \int_0^t \frac{d\tau}{\tau^{\mu_\varphi}(t-\tau)^\mu |\tau - \tau_x|^{2+\eta-2\mu-h^*}}$$

$$\leq \frac{\text{const } M_\varphi (2k)^{1+\eta}}{|t - \tau_x|^{1+\eta-\mu-h^*}}$$

où $0 < \eta < 1$, $\frac{1}{2}(1 + \eta - \mu_\varphi - h) < \mu < 1$.

Remarquons encore que l'intégrale $L_{-1}^{(t,t+\vartheta k)}(X, t+\vartheta k)$ admet la limitation:

$$(60) \quad |L_{-1}^{(t,t+\vartheta k)}(X, t+\vartheta k)| \leq \text{const } M_\varphi \int_t^{t+\vartheta k} \frac{d\tau}{\tau^{\mu_\varphi}(t+\vartheta k-\tau)^\mu |\tau - \tau_x|^{3-2\mu-h^*}}$$

$$\leq \frac{\text{const } M_\varphi (\vartheta k)^{1-\mu}}{t^{\mu_\varphi} |t - \tau_x|^{3-2\mu-h^*}}$$

où $\frac{1}{2}(2 - h^* + \mu_\varphi) < \mu < 1$, en outre on a l'égalité suivante:

$$(61) \quad L_{-1}^{(0,t)}(X, t+\vartheta k) = L_{-1}^{(0,t+\vartheta k)}(X, t+\vartheta k) - L_{-1}^{(t,t+\vartheta k)}(X, t+\vartheta k).$$

En tenant compte de la décomposition (55) et de l'égalité (61) nous pouvons écrire la différence R sous la forme suivante:

$$(62) \quad R = \frac{1}{k} (\bar{V}_0^{(t,t+k)}(X, t+k) + \bar{V}_{-0}^{(t,t+k)}(X, t+k) + \bar{V}_1^{(0,t)}(X, t+k) - \\ - \bar{V}_1^{(0,t)}(X, t)) + L_{-1}^{(0,t+\partial k)}(X, t+\partial k) - L_{-1}^{(0,t)}(X, t) - \\ - L_{-1}^{(t,t+\partial k)}(X, t+\partial k) - L_1^{(0,t)}(X, t).$$

Donc, d'après la décomposition (62) et les limitations (56), (57), (58), (59), (60) à tout nombre positif ε on peut faire correspondre un nombre positif δ tel que l'on ait:

$$(63) \quad |R| < \varepsilon, \quad \text{si} \quad k < \delta.$$

On traite d'une façon analogue le cas où $k < 0$ (dans ce cas nous admettons l'hypothèse que $|k| < \min((t - \tau_x)/2, t/2)$) et on justifie l'égalité (34) dans le cas où $k_0 = 1$, c. q. f. d.

COROLLAIRE. *Le potentiel généralisé de simple couche $U(X, t)$ vérifie l'équation parabolique (1) en tout point (X, t) du domaine non cylindrique D_T .*

Démonstration. Supposons que $(X, t) \in D_T - \text{int}(\omega_t \times [0, T])$; d'après le théorème 1 nous obtenons:

$$(64) \quad \Psi[U(X, t)] = \int_0^t \iint_{S_\tau} \Psi[\Gamma(X, t; Q, \tau)] \varphi(Q, \tau) dS_Q d\tau.$$

Décomposons la fonction $\Psi[U(X, t)]$ en deux intégrales:

$$(65) \quad \Psi[U(X, t)] = \Psi[U_1(X, t)] + \Psi[U_{-1}(X, t)] \\ = \int_0^t \iint_{S_\tau^1} (\Psi[w^{(Q,\tau)}(X, t; Q, \tau)] + \Psi[\bar{w}(X, t; Q, \tau)]) \varphi(Q, \tau) dS_Q d\tau + \\ + \int_0^t \iint_{S_\tau - S_\tau^1} \Psi[\Gamma(X, t; Q, \tau)] \varphi(Q, \tau) dS_Q d\tau$$

étendues à la portion S_τ^1 de la variété S_τ et à la portion restante $S_\tau - S_\tau^1$.

Remarquons maintenant que pour $\varrho_1 \neq 0$ on aura:

$$(66) \quad \Psi[U_{-1}(X, t)] = 0.$$

Grâce à la régularité de la quasi-solution $w^{(M,\theta)}(X, t; Q, \tau)$ le terme restant $\Psi[U_1(X, t)]$ est arbitrairement petit si ϱ_1 est suffisamment petit, c'est-à-dire à tout nombre positif ε on peut faire correspondre un nombre positif δ tel que

$$(67) \quad |\Psi[U_1(X, t)]| < \varepsilon, \quad \text{si} \quad \varrho_1 < \delta.$$

Donc, en vertu des relations (65), (66), (67) nous concluons que l'on a:

$$(68) \quad |\Psi[U(X, t)]| < \varepsilon, \quad \text{si } \varrho_1 < \delta$$

ce qui établit le corollaire, puisque d'après (68) on a:

$$(69) \quad \Psi[U(X, t)] = 0$$

c. q. f. d.

Travaux cités

[1] W. Pogorzelski, *Étude de la solution fondamentale de l'équation parabolique*, Ricerche di Matematica 5, Napoli 1956.

[2] A. Piskorek, *Propriétés d'une intégrale de l'équation parabolique dans un domaine non cylindrique*, Annales Polonici Mathematici 8 (1960), p. 125-137.

Reçu par la Rédaction le 18. 5. 1961
